

Compostelle  
Bretagne...

# Ar Jakes



## Editorial

### Merci...

Vos soutiens et remerciements pour la qualité du numéro 100 de notre revue vont droit au cœur d'Yves Bouliou et de toute l'équipe qui a contribué à la réalisation de ce numéro d'exception.

Vous en êtes aussi les contributeurs et vos écrits sont toujours les bienvenus et montrent bien la dynamique de notre association et votre intérêt pour son mouvement.

Courant décembre, vous avez reçu le premier numéro "de clics en pas". Ce nouveau média numérique présentera, deux fois dans l'année, les informations et les moyens de préparer un chemin en vous donnant accès à tous les sites internet concernés.

Cette lettre numérique est le complément des informations transmises lors de vos venues dans les permanences.

Elle trouve sa place dans le dispositif global de communication avec nos adhérents.

Un coup de chapeau à large bord à notre ami Henri Panheleux pour son implication et sa motivation dans la réalisation de ce projet.

### Adieu 2021,

Terminer une année...c'est boucler une tranche de notre chemin de vie.

Je ne reviendrai pas sur les difficultés passées qui l'ont jalonnée et je préfère voir le verre à moitié plein. Un verre ou gobelet à remplir de nouveau avec modération à la fontaine d'Artrache.

## Sommaire n°101

Janvier 2022

### Éditorial

Jean-Marc FERRAND.....1/2

### Les petites brèves



2 et suivantes

### Haut les cœurs

3

En passant  
Vœux

Michel FERRANT

### Histoire et Patrimoine

4/5

Sur les pas des pèlerins en pays de Redon

### Paroles et Musique

5

J'ai perdu le Nord

Gilles SERVAT

### Rencontre

6/7

Ultréa

Yves BOULIOU  
Jean-Marc FERRAND

### Au détour du chemin

8

Musée du Carlisme

Hervé FARGUES

### Témoignages

9/11

sacré virus

Jacques BERTY

Une prothèse vers Compostelle  
Accueil francophone

Hervé de LANTIVY  
Eric CHOPIN

### La vie de l'association

12/14

Etienne Vagne

Jacques HISOPE

Mouez Ar Jakez

Michel BUGEAU

Conseil d'administration

Catherine LE BRUN

La permanence

Denis CHARLES

### La vie des délégations

15/19

### Calendrier 2022

20

Nous avons participé à l'AG de la Fédération Française des Associations des chemins de Compostelle qui se tenait à Orléans. En qualité de membre associé, nous avons retrouvé nos ami(e)s des associations qui vous accueillent pendant votre cheminement vers Santiago. Un moment de convivialité qui nous a fait partager des préoccupations communes dans les domaines de l'hébergement, du balisage et de l'accueil des pèlerins, tant avec les membres de la Société Française et de Webcompostella invités à cette occasion qu'avec les associations adhérentes.

Le XII<sup>e</sup> congrès international des associations jacquaires se tenait à Madrid fin octobre.

Dans le compte rendu, j'ai pu y trouver des éléments de satisfaction et des initiatives sur des valeurs que nous portons dans notre association. J'aurai l'occasion d'y revenir lors de notre prochaine assemblée générale.

Je retiens une dernière phrase de sa conclusion : "Défendons le Chemin de Saint-Jacques dans son ensemble, de l'arbre le plus humble à la plus belle des cathédrales".

Haut les chœurs : un dernier adieu, celui à notre ami Etienne Vagne. Jacques Hysope lui rend un hommage appuyé. Ardent promoteur des chants jacquaires, fou chantant, lanceur de disques au profit du développement musical et de notre association, Etienne était un pèlerin engagé au sein de notre conseil d'administration.

Musique et poésie ; vous en trouverez dans ce numéro avec l'interview de Jean-Claude Benazet et la chanson de Gilles Servat.

## Bienvenue en 2022,

Commencer une nouvelle année, se projeter vers un nouveau chemin, un nouveau départ vers Compostelle, c'est ouvrir le grand livre qui mène au sanctuaire de l'apôtre.

Nous avons la chance de pouvoir profiter de cette nouvelle année jubilaire.

Une commission spécifique a été mise en place courant décembre afin de proposer une grande convergence, relais par étape au départ de l'ensemble de nos km 0, départ de nos

chemins bretons. Un pèlerinage régional pour nous retrouver et partager ce relais avec les associations jacquaires amies de l'Arc atlantique jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port et poursuivre par le Camino francés avec les associations jacquaires espagnoles.

Nous aurons l'occasion d'en reparler dans les numéros suivants et lors de notre prochaine assemblée générale, espérons en présentiel, le samedi 12 mars à Locminé.

## Retrouvons le chemin des permanences,

Quels que soient votre désir et vos motivations, ou tout simplement si vous voulez rêver au chemin des étoiles ; nous saurons vous accompagner. C'est notre rôle premier dans sa dimension humaine, organisationnelle, spirituelle.

Armés de cartes, de documentation, de l'expérience des plus anciens, les équipes bénévoles de nos permanences vous attendent de pied ferme.

Au pied levé, elles sauront partager la fébrilité de la préparation, le plaisir d'échanger sur les étapes, l'excitation du regroupement des affaires dans le sac, ou tout simplement un moment de convivialité et de partages qui sont l'essence même du chemin.

Dans ce numéro, nous avons choisi de donner davantage de place aux équipes des délégations.

Quel plaisir de retrouver les cinq départements de la Bretagne historique avec nos différences, nos particularités et nos mêmes envies de partage, dans une action commune.

Notre équipe n'a pas le bourdon, mais des projets elle en a plein le sac à dos !

Je profite de ce numéro pour vous souhaiter au nom de notre Conseil d'Administration et en mon nom, à vous et vos familles, une très belle année 2022 et surtout une bonne santé.

Prenez soin de vous, le chemin est là, il peut nous attendre.

Ultreïa

Jean-Marc FERRAND



## Renouvellement de l'adhésion

Chers adhérents,

Vous avez été 1 642 à nous accorder votre confiance en 2021. Ainsi, grâce à vous, malgré une situation sanitaire délicate, nous avons pu conseiller les futurs pèlerins, baliser les chemins bretons, organiser les sorties et effectuer nos recherches sur le patrimoine jacquaire.

Afin de nous permettre de continuer notre action, nous vous remercions de renouveler votre cotisation 2022. Pour cela, 4 possibilités :

- en nous adressant le bulletin d'adhésion que vous trouverez sur notre site internet, rubrique - « informations pratiques » paragraphe « credencial et adhésion »,
- en copiant le lien <https://www.helloasso.com/associations/association-bretonne-des-amis-de-st-jacques-de-compostelle/adhesions/adhesion-de-l-annee-2022> dans le moteur de recherche de votre ordinateur, tablette ou smartphone :

- en activant le QR Code ci-dessous :



- Il est également possible, en fonction de votre proximité et des conditions d'accueil, de vous adresser à l'une de nos permanences décrites dans ce numéro.





# Haut les cœurs

## En Passant

Je l'aperçois au loin, timide derrière un nid de jeunes sapins vivaces, à flanc de vallée ensoleillée. Elle m'attend, immobile, les volets grands ouverts, sa lourde porte en chêne massif entrebâillée pour ne rien voler au plaisir d'une halte.

Descendre la colline d'un pas mal assuré, déséquilibré par un sac à dos encore une fois trop achalandé, harassé, heureux aussi au bout de cette longue trotte au beau milieu d'une nature silencieuse à ravir.

Je la vois maintenant depuis le chemin de terre qui mène à la bâtisse ; une vieille dame endimanchée m'attend sur le seuil, depuis la nuit des temps. Un châle usé laisse vagabonder ses cheveux blancs, fatigués de tant d'aventures et de déconvenues. Ses mains ouvertes au passant qui fait honneur au gîte témoignent de ses souffrances accumulées et de ses victoires sur le sort.

Elle me tend les bras, me demande si j'ai fait bon chemin. Les marcheurs se font rares sur ce versant, pour une fois elle ne passera pas une énième soirée emmurée dans la solitude. Elle pleure son mari fauché en pleine force de l'âge il y a longtemps. Ses enfants ne l'oublient pas, ils sont loin voilà tout. Il lui reste bien des albums pour ne pas oublier mais les photos sont figées. Elles ne racontent rien des jours heureux, des embardées, des rires qui envahissaient jusqu'aux moindres recoins cette demeure ouverte sur le monde.

Ce soir, je serai par procuration toute sa tribu réanimée. A ce fils de passage, elle déversera le trop plein de souvenirs qui emprisonne son cœur. Mille mets attablés, mille mots enjoués ressusciteront le passé.

*Michel FERRANT*



L'Association Bretonne  
des Amis de Saint-Jacques

de Compostelle  
vous présente  
ses meilleurs voeux

pour 2022





## Histoire et patrimoine

### Sur les pas des pèlerins pour Compostelle en pays de Redon

Le pèlerin médiéval partait de chez lui et créait son propre chemin en direction de Saint-Jacques de Compostelle.

Il y avait autant d'itinéraires pour aller à Santiago que de pèlerins.

Les chapelles, églises, hôpitaux, dédiés à saint Jacques, les représentations du saint sur des tableaux, les verrières, les statues, ou les décorations architecturales, sont des balises pour le pèlerin d'aujourd'hui. Elles ont permis de tracer les voies bretonnes modernes qui peuvent être historiques... ou pas. Et dans le pays de Redon, carrefour des voies jacquaires, nous avons des indices pour nous indiquer que nous marchons dans les pas des pèlerins d'autrefois.



*de gauche à droite, statues de saint Jacques, de la chapelle de Saint-Perreux, de l'église de Malansac, calvaire de Malansac*

En partant du Finistère, de l'abbaye de Beauport, de Lorient, les pèlerins arrivent en pays de Redon et traversent, entre autres, Limerzel, Malansac, Saint-Jacut, Redon.

A Limerzel, ils peuvent visiter la chapelle d'origine templière du XIII<sup>e</sup>. Cependant, au Temple de Haut, il faut sortir du chemin, sur environ 200 mètres pour y accéder. Cette chapelle, rebâtie par les hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem fin XIV<sup>e</sup> - début XV<sup>e</sup>, était rattachée à Malansac et à Carentoir, et après avoir été vouée à saint Jean-Baptiste, elle est actuellement dédiée à saint Julien. A l'intérieur de la chapelle, se trouve un exemple rare de retable du XV<sup>e</sup>. D'une seule pièce, il est en granit sculpté et divisé en quatre compartiments surmontés d'arcades en trilobes. Sur ce retable en pierre polychrome, on trouve une représentation de saint Jacques très pittoresque, entre une nativité et une crucifixion.

Des lieux dits « jacquaires » dans les environs de la commune de Limerzel peuvent attester aussi du passage des pèlerins : moulin Saint-Jacques, le champ jacquette et la Noé jacquet.

Après 8 km de marche en passant par la chapelle Saint-Clair de Limerzel, on arrive dans le centre du bourg de Malansac.

Plusieurs monuments dans la commune nous indiquent que nous marchons encore sur les traces des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

Dans l'église Notre-Dame achevée en 1654, se trouve une statue de saint Jacques le Majeur. Tout à droite, la statue en bois polychrome est bien datée de 1654. Située dans un retable de l'église Notre-Dame de Malansac, elle a perdu son épaule gauche. Elle a été inscrite à l'inventaire des monuments historiques le 16 mars 1982.

Face à l'église, se trouve un calvaire avec une croix pèlerine et un relief où est représenté saint Jacques en compagnie de saint Pierre, saint Paul et saint Jean Baptiste.

De plus, il existait une chapelle Saint-Jacques et Saint-Colomban érigée en 1712 à l'entrée de l'emplacement du cimetière actuel.

Au lieu-dit l'hôpital, à environ deux kilomètres du bourg, se situe la chapelle Saint-Jean Baptiste (XVI<sup>e</sup>). Et en 1160, Conan IV mentionne la présence d'une aumônerie des hospitaliers de Saint-Jean. Les pèlerins pouvaient sans doute y être accueillis.

Autres lieux-dits jacquaires sur Malansac : dans le parc de Bodelio (un village Saint-Jacques, un bois de chapelle Saint-Jacques et une porte Saint-Jacques) et huit sites évoquant Jacques, Jacquet et Jacquette.

Le pèlerin poursuit son chemin et arrive sur la commune de Saint-Jacut-les-Pins. Malgré un patrimoine religieux important : une église paroissiale, quatre chapelles, de très nombreuses statues, une congrégation religieuse, il n'y a rien qui nous rattache directement au culte de saint Jacques. Saint Jacut était un des moines gallois du V<sup>e</sup> qui a évangélisé l'Armorique. Ses reliques, suite à l'invasion des Vikings en 878, ont été déplacées par les moines de Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes d'Armor), vers Saint-Jacut-les-Pins. Elles sont toujours conservées dans l'église paroissiale. Cette église a été reconstruite en 1881 et son orientation vers l'est a été inversée.





A noter cependant que le village dénommé La Lardrie (Maladrerie) avait une chapelle dont les pierres ont servi à la construction de la chapelle Saint-Laurent située au cimetière dans le bourg (1399 ?).



Retable de Limerzel

Et plus loin, la chapelle Notre-Dame du Pont-d'Arz (XV<sup>e</sup>), située en dessous de ce village aurait, à l'origine, accueilli des lépreux. Par la suite, ce village de la Lardrie était très certainement le lieu où l'on soignait les malades et les pèlerins.

Le chemin actuel de Saint-Jacques passe, 2 km après le bourg, au village du Temple. Ce village était lié directement à l'ordre des Templiers de Carentoir, on y retrouve d'ailleurs un fronton mural templier et une borne romaine.

Chemin faisant, le pèlerin actuel, après être passé à la chapelle Saint-Barnabé, emprunte une ancienne voie romaine secondaire sur 200 m.

Avant d'arriver à Redon, le pèlerin passe à proximité immédiate de la chapelle du cimetière de Saint-Perreux. Les origines de la chapelle ne sont pas précisément connues, mais il semble que ce soient les restes d'un édifice beaucoup plus important qui existait déjà au XV<sup>e</sup>. Elle est dédiée à saint Yves, elle a subi plusieurs transformations au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> avec une inversion de son orientation : on retrouve le bénitier près du chœur actuel. A noter dans cette chapelle, une très belle statue de saint-Jacques du XVIII<sup>e</sup> en tuffeau.

Pour une description plus complète de cette chapelle, relire un article de Elisabeth Lamirault (Ar Jakes n° 83).

Quittant Saint Perreux, la fin de l'étape dirige le pèlerin vers Redon, carrefour jacquaire important.

Collectif des membres  
de la commission Patrimoine du Morbihan



## Paroles et Musique

### Compostelle, source d'inspiration pour Gilles Servat

Gilles Servat nous a précisé le contexte de création de sa chanson "Nous avons perdu le Nord" :

*« J'ai beaucoup observé les astres. J'ai même un télescope portable, avec lequel j'allais dans des endroits sans lumière artificielle. Compostelle, c'est en référence à la Voie Lactée qu'on appelait « La route de Compostelle ». Les pèlerins la suivaient.*



#### "Nous avons perdu le Nord"

Dans la ville où les lumières brillent  
La Grande Ourse a perdu sa file  
Et nous avons perdu le Nord en perdant la nuit...

Sous le voile tissé d'étincelles  
Sous ces lumières brillant trop fort  
Nous avons perdu le Nord  
Et la blanche Voie composée d'étoiles  
Qui menait à Compostelle

Perdue la Faucille du Lion  
Et perdue la belle Antarès  
Où venait se nouer la tresse  
Du Scorpion  
Parfois un pauvre éclat demeure  
C'est Véga qui cherche une Lyre  
Sans ses ailes voici Altair  
Qui se meurt

#### Refrain

Et la pleine Lune elle-même  
Aujourd'hui ne m'éblouit plus  
C'est au ciel une tache blême  
Et rien de plus  
A l'échancrure d'un toit s'accroche  
Un bijou terne et solitaire  
Est-ce Vénus ou Jupiter  
Cette broche ?

Sous le voile tissé d'étincelles  
Sous ces lumières brillant trop fort  
Nous avons perdu le Nord  
Et la blanche Voie composée d'étoiles  
Qui menait à Compostelle

Extrait de l'album «A cordes Déployés», reproduction avec l'aimable autorisation de son auteur, paroles et musique : Gilles SERVAT





## Rencontre

### Ultreïa, une chanson née en chemin

Entretien avec son créateur Jean-Claude Benazet



#### A quand remonte l'appel vers Saint-Jacques de Compostelle ?

L'appel vers Compostelle est né de façon bizarre, curieuse. En 1980, à Paris, en sortant avec un ami du musée de l'Homme, sur un ton de défi, cet ami me dit : « Chiche,

l'an prochain, on part à Saint-Jacques ». On avait 30 ans à l'époque, j'ai dit oui sans savoir où j'allais.

Bien sûr, je savais que ça existait, mais sans plus, personne n'en parlait dans ces années-là.

Après un contact avec la Société Française de Paris, on s'est procuré le seul guide qui existait à l'époque, celui de l'abbé Bernès, et en 1981, nous sommes partis en 3 équipes qui se sont retrouvées progressivement sur le chemin. Pour ma part, je suis parti de l'Ariège avec mon épouse, en hors piste, traversée des Pyrénées par la « Haute Randonnée Pyrénéenne » jusqu'au val d'Aran, puis bus et train jusqu'à Pamplona. A Burgos, on a retrouvé 3 autres copains, puis un autre pour finir le chemin jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle.

Au retour, j'avais un petit goût d'inachevé car nous avions fait le chemin en 4 tronçons entrecoupés de bus.

#### Et vous êtes donc reparti...

Oui, plusieurs fois...

- En 1987, je suis reparti de Saint-Jean-Pied-de-Port. C'est là que j'ai vu arriver 4 pèlerins, dont Ronan Perennou (cf Ar Jakes numéro 100), qui arrivaient de leur Finistère. Ce fut une belle leçon pour moi, car quand on commence un chemin, on se sent un peu « investi » d'une certaine autorité, d'une certaine "aura", et là, vous recevez une "baffe d'humilité" quand vous rencontrez des gens qui ont déjà fait 800 km alors que vous ne faites que démarrer.

- En 1988, étant professeur d'espagnol, avec un collègue, nous avons monté un projet pédagogique avec 10 élèves de 16 ans et nous les avons emmenés à Santiago à partir de Burgos. Parcours à pied ou en bus jusqu'à Astorga puis totalement à pied jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle. Quinze jours de marche pour un projet pédagogique de 3 semaines.

- Et d'autres années encore, comme en 1993, année

jubilare. Il fallait bien franchir la Porte sainte pour une fois.

#### A l'époque, il n'y avait pas l'ambiance et les rencontres que l'on fait sur les chemins aujourd'hui ?

Les rencontres existaient mais elles étaient minimes, nous étions vraiment des pionniers, il n'y avait pratiquement rien pour nous accueillir. Il fallait compter sur les écoles désaffectées, mais pas toujours désinfectées. A Sarria, on nous a ouvert la prison, et nous étions enfermés à clef à l'intérieur jusqu'au lendemain matin. Inutile de dire que l'état, notamment de l'installation électrique, ne nous avait pas rassurés...

#### D'où vient l'idée d'écrire un chant de pèlerin ?

En 1989, je suis reparti du Puy-en-Velay, destination Cap Finistère. Pendant la partie française, avec 4 amis, j'ai pensé qu'il serait bien de créer une chanson pour mon usage personnel. Il ne s'agissait pas de faire une œuvre, mais plutôt de meubler les longues heures du chemin. En quelques jours, entre Figeac et Cahors, la chanson (paroles et musique) était née et commençait à être fredonnée. D'abord écoutée par mes compagnes et compagnons de route. Arrivés en Espagne, d'autres pèlerins ont été charmés par cette chanson, puis c'est le curé de Hervias qui a été intéressé et qui a souhaité l'utiliser pour bénir les pèlerins. Ensuite, c'est à Conques et à Estaing, à partir de 1992, que la chanson a été chantée, malheureusement en supprimant la 3<sup>ème</sup> strophe, pour des raisons « curieuses ». Concernant la partition, plusieurs versions « fantaisistes » circulent, et je peux, à qui me le demande, envoyer la vraie version originale.

#### Il y a trois couplets, quelle est la symbolique de chacun d'eux ?

C'est une chanson simple, et comme toute bonne rédaction, elle comporte 3 parties :

- Le premier couplet, c'est le quotidien du pèlerin, la répétition des mêmes choses ; se lever le matin, se mettre en marche, se reposer, manger, arriver à l'étape, se coucher...La routine, en somme. Ce qui explique que la mélodie de la 2<sup>ème</sup> strophe commence exactement comme celle de la 1<sup>ère</sup> ; ce qui peut étonner les puristes.

- Le deuxième couplet, c'est un petit clin d'œil à l'histoire, notamment le fameux songe de Charlemagne, qui aurait eu la visite de saint Jacques dans un rêve, lui demandant d'aller à Compostelle chasser les musulmans. Et Charlemagne d'accepter et de lui demander quel chemin suivre pour y aller, saint Jacques lui répondant « Ce n'est pas difficile, il suffit de suivre la Voie Lactée ».



- Le troisième couplet, c'est ce qui attend le pèlerin lorsqu'il va arriver à Saint-Jacques de Compostelle. Je me suis centré sur un détail, la statue de saint Jacques qui se trouve sur le pilier central de la grande porte de la cathédrale, statue avec un léger sourire sur le visage. Cette statue fixe l'ouest tous les jours, et assiste donc au coucher du soleil. Symboliquement, la disparition du soleil tous les jours, notamment au cap Finisterre, annonce la résurrection du lendemain.

### Pourquoi, 30 ans après votre premier chemin, sortir un disque ?

En 2015, un guitariste José Ignacio Toquero, me contacte, souhaitant graver ma chanson « dans le marbre ». On a donc travaillé ensemble, il m'a fait connaître le studio d'enregistrement, et m'a fait rencontrer la personne qui a conçu la pochette. Mille cinq cents exemplaires ont été fabriqués, il en reste encore quelques-uns à disposition.



### Il existe un couplet en breton ?

Trois couplets en breton. La traduction a été faite par Maria Desbordes, dont le père est chef de chœur d'une grande chorale bretonne. C'est une traduction « large » pour que les paroles puissent tomber dans la rythmique. Dans le CD, un seul couplet a été enregistré en breton, dans la version multilingue. Il existe aussi une traduction en occitan, en catalan, en castillan et en portugais.

Il y a également sur le disque, une version à 2 voix, par la chorale Schola Cantorum de Cracovie. Au départ, la chanson n'avait qu'une voix, et j'en ai rajouté une deuxième, bien adaptée à cette mélodie.

Je ne suis pas musicien mais j'aime chanter. C'est une amie cheffe de chœur qui a écrit la partition, c'est pour cela que c'est la seule version que je valide.

### Des projets de repartir en chemin ?

J'ai marché sur les chemins de Saint-Jacques à de multiples reprises. J'ai aussi marché sur les chemins de notre hexagone ; par exemple entre mon domicile en Occitanie, en passant par Conques, puis Loches, pour arriver au Mont Saint-Michel. En 2013, j'ai fait un chemin qui part du Mont Saint-Odile en Alsace, qui passe par Troyes, par Chartres, par le Mont Saint-Michel, et s'en va jusqu'à l'île d'Ouessant, à la chaussée des Géants !! Suivant ainsi le chemin fantastique décrit par Henri Vincenot, dans son livre *Les étoiles de Compostelle*.

Maintenant, avec l'âge, je me contente de faire vivre la chanson, à travers le monde jacquaire, et de proposer une conférence sur le thème du « pendu dépendu ».

*Entretien mené par Jean-Marc FERRAND et Yves BOULIOU*

**A savoir :** Pour acquérir le CD (12 € + 2 € frais de port), contacter Jean-Claude Benazet par mail à : [jcbperegrino@gmail.com](mailto:jcbperegrino@gmail.com)

### Ulтреia !

Tous les matins ! Ulтреia !

Tous les matins nous prenons le chemin,  
tous les matins nous allons plus loin.  
jour après jour, la route nous appelle,  
c'est la voix de Compostelle.

Ulтреia ! Ulтреia ! Et sus eia Deus adjuva nos !

Chemin de terre et chemin de foi,  
voie millénaire de l'Europe,  
la voie lactée de Charlemagne,  
c'est le chemin de tous les jacquets.

Ulтреia ! Ulтреia ! Et sus eia Deus adjuva nos !

Et tout là-bas au bout du continent,  
Messire Jacques nous attend,  
depuis toujours son sourire fixe  
le soleil qui meurt au Finisterre.

Ulтреia ! Ulтреia ! Et sus eia Deus adjuva nos !

*Paroles et musique déposées  
Jean-Claude BENALET*





## Au détour du chemin

### Musée du Carlisme (Estella – Navarre)

Estella, Lizarra, « l'Etoile » en basque, gros bourg situé sur le Chemin de Compostelle au sud-ouest de Pampelune est depuis toujours une étape pour les pèlerins. « Le Guide du pèlerin » d'Aimery Picaud ne rapporte-t-il pas notamment que le « pain y est bon, le vin excellent et le poisson abondant et qui regorge de tous délices... »

Devant l'afflux croissant de pèlerins, la cité se vit accorder à la fin du XI<sup>e</sup>, un « fuero » (une charte) par le roi de Navarre, autorisant l'installation d'une colonie de Francs (Francois), mais soumettant les Navarrais au pouvoir royal.

« Estella la Bella » telle que l'appelaient les pèlerins du Moyen-Âge, possède un riche patrimoine religieux et civil (Eglises de San Pedro de la Rúa, de San Miguel et du Santo Sepulcro, palais des Rois de Navarre). Une étape peut offrir l'occasion de découvrir et de pousser la porte d'un discret musée installé dans un élégant palais du XVII<sup>e</sup> dit Palais du Gouverneur. Il donne directement sur le Camino francès. Il abrite une exposition permanente retraçant l'histoire du Carlisme, mouvement politique né en Espagne au XIX<sup>e</sup> et actif jusqu'à la fin du siècle dernier.

L'émergence et le développement des idées nouvelles au cours du XVIII<sup>e</sup> – le siècle des Lumières – firent naître de nouvelles aspirations qui entraînent de profonds changements politiques et sociaux en Amérique du Nord, en Europe et en particulier en France (Révolution). Mais ces bouleversements suscitérent aussi une vague de mouvements contre-révolutionnaires partageant des traits communs : légitimisme, défense de la religion et rejet du rationalisme révolutionnaire. En Espagne le Carlisme fut l'un d'entre eux avec la particularité d'avoir survécu jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup>.

Le Carlisme puise ses ferments notamment dans la réaction de l'Espagne à l'occupation du pays par les troupes napoléoniennes (1808-1814), dans la défense du roi Ferdinand VII détrôné et de la religion menacée. La fin de la guerre d'indépendance signifia le triomphe de l'absolutisme incarné par Ferdinand VII rétabli.

Mais dès 1820 les réformes du gouvernement libéral, le rétablissement de la constitution de Cadix (1812) provoquèrent plusieurs soulèvements ultra royalistes révélant une fissure importante dans les rangs de ceux qui jusqu'alors avaient défendu le roi et dévoilèrent un courant radical bien différencié qui annonçait la naissance du carlisme

Le carlisme est né d'un différend juridique autour du prétendant légitime au trône d'Espagne : le frère de Ferdinand VII, l'infant Carlos de Bourbon ou la fille du roi, Isabel. En mars 1830 : Ferdinand VII publia la Pragmatique Sanction (édit du souverain) approuvée par les Cortes en 1789, mais que son prédécesseur n'avait pas promulguée. La Sanction supprimait la loi salique et laissait ainsi les femmes accéder au trône. L'infant Carlos de Bourbon serait donc écarté de la succession si son frère avait de la descendance. Or en octobre 1830 naît la princesse Isabel et en 1833 meurt le souverain. Isabel est proclamée reine (Isabel II) et sa mère assure la régence. Le refus de l'infant Carlos de reconnaître sa nièce comme reine signifia le commencement de la première guerre carliste. C'est le début d'un cycle d'affrontements avec deux guerres, des temps violents, des renoncements, des scissions... bref le commencement d'une longue histoire de la communauté traditionaliste carliste dont la devise, Dios, Patria, Fueros, Rey (Dieu, la Patrie, les Privilèges, le Roi) résume à elle seule tout son programme et que le musée retrace avec une scénographie attractive, modernisée et accessible.

*Hervé FARGUES*

Pratique : Museo del Carlismo 27/29 Calle La Rúa 31200 Estella-Lizarra (Navarre) Gratuit pour les pèlerins.  
[www.museodelcarlismo.navarra.es](http://www.museodelcarlismo.navarra.es)







# Témoignages

## Sacré virus...

### Juin 2006...

Ce départ du Puy-en-Velay vers Conques est gravé dans ma mémoire. Avec mon gros sac de 15 kg sur le dos, j'arriverai au but, courbaturé mais heureux, moi qui n'avais jamais marché, j'ai relevé ce défi.

Mais ce chemin m'a révélé une autre façade, celle de l'amitié et de la solidarité.

L'âge, la condition sociale... Tous ces critères qui jalonnent notre société depuis la nuit des temps et qui peuvent tant nous conditionner et s'ériger parfois en barrière ... Rien de tout cela ! Nous sommes des randonneurs ou des pèlerins qui marchons chacun pour des raisons différentes, que chacun dévoile ou pas..J'avais le sentiment d'appartenir à un peuple en marche, mais surtout le sentiment de participer à un relais, d'en être un maillon.

Les mois et les années suivantes, je suis reparti, fort de mon expérience, avec quelques kilos en moins... Le virus du chemin m'emmena jusqu'à Santiago.

Depuis, j'ai parcouru différents chemins : le Chemin Portugais, le Camino Primitivo, le Chemin d'Arles (en partie), j'ai même refait Le Puy-Santiago d'une seule traite.

Les repas, les rencontres furent autant d'occasion pour moi de parler de ce chemin mythique.

Fin 2017, Arthur, un de mes petits enfants ne peut plus marcher et se retrouve du jour au lendemain en fauteuil roulant. Quand on n'a pas 10 ans, ce n'est pas facile à accepter... Il sait que cette situation est temporaire, il a un moral d'acier qui aide toute la famille à tenir.

Je lui fais la promesse de l'emmener sur le chemin de Saint-Jacques quand tout rentrera dans l'ordre. Il faudra attendre le printemps 2021, soit presque 4 ans !

Les grandes vacances permettent de réaliser ce projet.

Alexandre, le frère cadet va se joindre à nous et l'autre papy Jacquot demande lui aussi de pouvoir participer à l'expédition. Rose la petite sœur participe aussi à la préparation, menée joyeusement par les parents et les mamies.

Le virus du chemin est très contagieux.

### Juillet 2021

Nous voilà au Puy-en-Velay !



Les garçons sont d'un enthousiasme débordant. Nous dormons à l'auberge de jeunesse. Vite installés, nos deux jeunes pèlerins discutent joyeusement dans la cour, expliquant l'origine du projet, qu'ils viennent de Bretagne, et qu'ils partent sur le chemin de Saint-Jacques.

Le lendemain, messe de 7h à la cathédrale, grosse surprise : une assistance nombreuse, bien naturellement beaucoup de « têtes grises » mais aussi des jeunes et des ados accompagnés par parents ou grands-parents !

En route ...

Le temps est très correct et le sera globalement jusqu'à Saint-Alban-sur-Limagnole qui marquera la fin de notre marche.

Chaque jour, respectant les consignes médicales et les normes pour des enfants de leur âge, nous avons parcouru de 15 à 18 kilomètres. Chacun a porté son sac, « même pas lourd, les papys » ...

Chaque jour était plus beau, les pique-niques étaient des moments de partage sur ce chemin, ils étaient connus de tous...Racontant leur histoire et aussi la nôtre naturellement.

Leur enthousiasme était communicatif ! Sur le chemin, une pèlerine, un peu au bout du rouleau, nous a dit : « Quand je les vois, ils me donnent la force d'aller plus loin ».

Sous le soleil, sous les nuages, ils avancent avec le sourire, sans se plaindre, s'émerveillant devant toute cette nature si belle, ces vieux villages, ces vieux murs, ces anciennes chapelles. Bien sûr, il y a des pauses, c'est l'occasion pour nous de souffler mais aussi de retrouver d'autres personnes déjà vues et des jeunes de leur génération. Je ne suis pas le seul à avoir transmis le virus de Saint-Jacques...

Les étapes, chaque soir, étaient animées, avec toute cette convivialité partagée, les parties de foot, de tarot etc. Un vent d'ouest vivifiant a soufflé sur la route vers l'Aubrac. Les multiples rencontres avec d'autres jeunes de régions différentes et d'autres marcheurs européens ont marqué Arthur et Alexandre.

Rendez-vous est pris, en août prochain, nous reprendrons notre marche et nous atteindrons Conques. L'étoile de Compostelle peut continuer à briller, une génération de jeunes est en marche vers Santiago

Jacques BERTY



## Une prothèse vers Compostelle

« Au mois de mars dernier, je suis parti de Sainte-Anne-d'Auray pour rejoindre à pied Saint-Jacques de Compostelle et le Cap Finisterre. C'est suite à un vœu que j'ai prononcé alors que j'étais sur la table d'opération pour me faire amputer de ma jambe gauche, après un accident de moto survenu en 1987, qui a entraîné des séries interminables d'hospitalisations. Au bout de ma 17<sup>ème</sup> opération, le 23 novembre 2018, j'ai demandé que l'on m'ampute. C'est alors que le chemin m'a interpellé « si je remarque correctement à nouveau, je partirai ». Mais ma rééducation intensive en même temps que mon entreprise à gérer, en octobre 2019, j'ai fini par craquer et fait un "burn out" en tentant de mettre fin à mes jours.



Ce fut pour moi une période extrêmement douloureuse avec beaucoup d'incompréhensions et de colère. Heureusement que ma famille, les amis, le milieu médical étaient là pour me soutenir. Les jours, les mois ont passé et j'ai commencé doucement à refaire surface. En septembre 2020, j'ai décidé qu'il était temps de tirer un trait sur tout cela et j'ai donc pris la décision de partir à Compostelle pour me retrouver seul, confronté à moi-même dans cette aventure tellement mystique. Je suis parti pour plusieurs raisons : par choix spirituel pour approfondir ma foi chrétienne, pour réfléchir car j'en avais besoin, et pour prouver qu'une personne handicapée est capable de vivre normalement et que ma prothèse ne devait pas m'empêcher de vivre mes rêves. Quand je suis parti le 8 mars je n'étais amputé que depuis

2 ans et demi et j'ai eu cette ambition de vouloir partir seul. Ce n'était pas pour réaliser un challenge ou un exploit, mais pour me prouver que j'étais encore capable de me battre pour arriver à Santiago. Je devais le faire aussi pour remercier Aude, ma femme, mes enfants, ma famille, les amis ainsi que tout le corps médical. Ils m'ont soutenu pendant toutes ces années douloureuses.

Chaque matin, quand je partais, je me fixais un objectif, celui d'arriver à mon étape du soir, sans penser au lendemain, ou à l'arrivée à Compostelle. Je profitais de chacun de mes pas. A aucun moment je n'ai eu la tentation d'abandonner mais j'ai douté de moi. Certaines personnes rencontrées sur le chemin m'ont redonné confiance en moi. Il suffit d'un mot ou d'une petite phrase au bon moment pour redonner l'espoir.

Mes plus grosses difficultés ont été de gérer mes multiples blessures au niveau du moignon, à cause du frottement de ma prothèse, ce qui provoquait l'arrachement de la peau, c'était très douloureux à la marche. Je me soignais avec une certaine philosophie. Par moment j'avais tellement de pansements que mon moignon me faisait penser à une momie. Je suis arrivé à Compostelle le 12 juin et me suis trouvé face à la cathédrale. Je me suis agenouillé et j'ai remercié saint Jacques de m'avoir permis d'arriver jusqu'à lui, puis je me suis effondré. Je ne pleurais pas de joie mais de tristesse car cette arrivée signifiait la fin de mon pèlerinage. L'arrivée est brutale.

Ce pèlerinage me restera gravé à jamais, il est fréquenté par des milliers de pèlerins du monde entier, catholiques ou non, et de bien d'autres religions, grands sportifs ou non. Je suis loin d'être un grand sportif, juste un pèlerin handicapé. Ce sont mes deux béquilles, nommées Aude et Philippe, qui ont fait partie des grands sportifs, sans oublier Dieu. A nous quatre, nous avons formé un bon quatuor et nous avons su vaincre toutes les difficultés, les souffrances, la solitude, le froid, le soleil, la pluie. Nous avons pleuré, beaucoup ri, fait des rencontres extraordinaires sur ces 1920 km et 3 mois de marche. Ce chemin m'a appris à ne pas me cacher la face, avoir honte ou peur de moi. Le chemin m'a offert une deuxième vie. »

Hervé de LANTIVY et sa prothèse

## Cinq années d'accueil francophone à Santiago

Démarré en 2015, l'accueil francophone à Saint-Jacques de Compostelle a accueilli plus de 21 000 pèlerins de langue française en cinq ans (pas d'accueil en 2020 pour cause de Covid). Il est organisé par l'association Webcompostella, qui a fêté, en 2021, ses 20 ans.

Le 30 juin 2021, Louisette, la malouine pousse timidement la porte de l'accueil francophone à la Maison internationale des pèlerins à Santiago. L'accueil s'apprête à rouvrir officiellement le lendemain 1er juillet après un an d'interruption en raison de la pandémie. Louisette arrive... un jour trop tôt, mais elle est reçue à bras ouverts.

Compostela en main, elle entre avec

de Santiago le soir. Le troisième temps fort étant la messe francophone célébrée chaque matin dans la chapelle de la Maison internationale.

### Comblent un vide...

Nos deux pèlerins sont repartis de Santiago avec un supplément d'âme. Comme tous les pèlerins, ils étaient arrivés sur la grande place Obradoiro dans l'euphorie d'avoir touché le but. Puis ils étaient allés chercher leur « compostela », avaient peut-être assisté à la messe internationale des pèlerins dans la cathédrale rénovée, étaient descendus à la crypte. Ils avaient cherché un hébergement. Mais après ? Il y a un grand vide soudain...

C'est pour combler ce vide ressenti par nombre de pèlerins que l'accueil francophone a été créé en 2015. Il s'ajoutait alors à d'autres accueils spécifiques (anglophone et germanophone). L'idée était (et est toujours) de permettre d'abord aux pèlerins de s'exprimer dans leur langue, de pouvoir ensuite mettre des mots sur leur aventure en les croisant avec d'autres pèlerins lors d'un temps de partage ouvert et convivial, et

enfin de découvrir, lors d'une visite accompagnée, des aspects extérieurs de la cathédrale susceptibles de faire écho, par les pierres, à leur propre cheminement.

Certes, cet accueil francophone ne cache pas sa couleur chrétienne (il est soutenu par les évêques de France), mais il est ouvert à tous les pèlerins, quelles que soient leurs convictions. Du fervent de Dieu à l'hérétique. La personne d'abord. Le temps de partage est ainsi un temps d'écoute et de respect bienveillant, dans l'esprit du chemin.

Celles et ceux qui souhaitent avoir un temps individuel d'échange avec le prêtre de l'équipe ou vivre le sacrement

de la Réconciliation peuvent prendre rendez-vous en toute discrétion.

L'originalité de cet accueil est aussi ce lien établi par chaque quinzaine, avec une communauté priante et une association jacquaire.

C'est ainsi que la délégation d'Ille-et-Vilaine de l'association bretonne des amis de Saint-Jacques a été présente, du 1er au 15 juillet 2021, par l'intermédiaire d'un panneau d'informations et par la présence d'un de ses membres comme accueillant (votre serviteur).

Enfin les accueillants (qu'il ne faut pas confondre avec des hospitaliers) sont tous des anciens pèlerins, heureux de redonner à d'autres ce qu'ils ont reçu pendant leur cheminement. Ce sont tous des volontaires qui ont répondu à un appel à candidature <sup>(1)</sup>.

Eric CHOPIN



Louisette la bretonne (avec sa compostela), au centre, et Christian belge de Rocroi, premiers accueillis le 30 juin 2021 à Santiago...

Christian, un miraculé d'un très grave accident de vélo, venu dire merci à la vie à pied depuis Rocroi en Belgique ! Tous les deux sont donc les premiers des 1824 pèlerins francophones qui ont été accueillis par Webcompostella en cette année sainte compostellane 2021 par 35 accueillants (27 laïcs et 8 prêtres, bénévoles) qui se sont succédés par quinzaine. 50 % de moins de fréquentation qu'en 2019, mais tout de même un chiffre encourageant après l'année « sans » de 2020.

Louisette et Christian vont participer à deux des trois temps forts de l'accueil : un moment de partage l'après-midi au local de Webcompostella et une visite « spirituelle » des abords de la cathédrale

(1) Les candidats ont jusqu'au 30 janvier 2022 pour répondre à l'appel aux bonnes volontés. Il est consultable sur le site [www.webcompostella.com](http://www.webcompostella.com). Cliquez sur icône « préparation » et ensuite sur « accueil francophone ».



### Nouveaux accueils pèlerins et hospitaliers

Notre association est toujours à la recherche de nouveaux accueils pèlerins pour renforcer l'offre actuelle sur les chemins bretons.

Vous habitez à proximité d'un chemin, vous souhaitez partager des soirées avec des pèlerins de passage, alors contactez votre délégué(e) départemental(e) dont les coordonnées figurent en dernière page d'Ar Jakez. Vous finaliserez ensemble cette offre généreuse.

Armelle Lecallo, en charge de la commission Hospitaliers, pourra aussi vous renseigner sur l'accueil jacquaire et/ou l'hospitalité. Contactez Armelle par messagerie ([hospitaliers@compostelle-bretagne.fr](mailto:hospitaliers@compostelle-bretagne.fr)) ou téléphone (06 36 69 02 78) ou consultez le site internet de l'association, rubrique les Commissions/Commission Hospitaliers

Catherine LE BRUN



# La Vie de l'Association

## C'était mon copain, c'était mon ami <sup>(1)</sup>

Un homme mais quel homme. « Un gros morceau » comme disent nos amis québécois. Etienne Vagne, un être tout entier, tu aimes ou tu n'aimes pas ; mais il ne laisse pas indifférent. Et quand tu aimes...

Au risque de plagier notre président qui a su parfaitement cibler le personnage dans son message de départ, oui Etienne a de nombreuses qualités. Avant tout un attachement inconditionnel à sa famille : ses trois enfants et beaux-enfants, ses petits-enfants, ses sœurs et toute sa cousinade avec qui les fêtes familiales étaient grandioses et lui avaient donné la passion de la généalogie. En amitié aussi il était généreux, plein d'attentions. Je ne m'étendrai pas sur ses « coups de gueule » explosifs, ses emportements homériques très souvent justifiés, qui se dégonflaient aussi vite qu'ils étaient nés. Je ne vous parlerai pas non plus de son « merdier suisse » <sup>(2)</sup> qui déchaînait de franches rigolades à chaque déballage d'un nouveau cadeau, « au fait suisse avec un S majuscule ou un s minuscule » disait-il. Etienne, très attaché à la langue française ainsi qu'à sa syntaxe, ne supportait pas les fautes d'orthographe. Je passerai sur son « addiction » à la légufrolabelofolie <sup>(3)</sup> que Jacqueline approvisionnait régulièrement.

Nous avons fait sa connaissance lors d'une marche d'automne à la ferme auberge « La maison neuve » à Chauvigné (35) en 2004 je crois. Le contact s'est tout de suite établi. Etienne assurait la conversation, faisant souvent questions et réponses.

Stupéfaction en septembre 2005, je le retrouve lors de ma première répétition dans le (mini) chœur jacquaire à Mordelles. L'ensemble vocal créé en 2004 en était à ses balbutiements, 3 – 4 sopranes, 3 – 4 altos, 3- 4 ténors et 2 – 3 basses. Bien qu'ayant précédemment chanté du grégorien, déchiffrer les partitions du *Codex Calixtinus* n'était pas une partie de plaisir ! Si ce n'est le grand plaisir de se revoir une fois par mois pour s'adonner au travail sérieux d'appropriation du plain-chant et partager des moments de convivialité. Avec une grande complicité, nous « animions » à notre façon les pauses déjeuner. Déjà à cette époque, menés à la baguette par nos deux chefs de chœur, nous pressentions l'enregistrement d'un vrai disque.

Et le chemin ? Etienne était viscéralement attaché au pèlerinage. Que ce soit avec son épouse, seul, ou avec son petit-fils, il préparait ses étapes avec un grand professionnalisme.

Lors de nos marches régionales, à son rythme de sénateur, muni d'un sac poubelle, il mettait un point d'honneur à ne laisser aucune trace du passage des marcheurs. Le soir à l'étape, l'animation était assurée bien sûr par des chants, au plus grand bonheur des participants.



Jacques Hisope et Etienne Vagne

Fier de nos chemins, dont il balisait et entretenait plusieurs kilomètres du côté de la Vilaine, il eut l'idée d'écrire à sa façon une présentation des « 1 500 » kilomètres de nos cinq voies bretonnes à l'attention de nos amis québécois que nous allions retrouver en plein hiver 2012. J'avais pour ma part la charge de la création du diaporama. Et c'est encore avec une certaine complicité que nous avons assuré la promotion de notre patrimoine jacquaire au cours de conférences en Bretagne, plus d'une douzaine de déplacements.

Avez-vous eu l'honneur d'être invité, allée d'Armorique, à la table des Vagne ? La perspective d'un repas partagé avec des amis me mettait toujours en joie. Rien n'était laissé au hasard, la table était dressée à la française, les vins (en général des grands crus) étaient toujours en harmonie avec les mets préparés avec grand soin par Tréphine. J'ai eu le grand privilège de déguster des produits d'exception. Les dernières agapes que nous avons partagées furent pour fêter saint Jacques, il n'y a pas si longtemps... Je garderai en mémoire ces instants inoubliables.

Qu'elle est lourde à porter l'absence de l'ami <sup>(1)</sup>

Jacques HISOPE

(1) Paroles de Gilbert Bécaud

(2) Ensemble d'objets hétéroclites, de goût plus ou moins douteux

(3) Le légufrolabelophile collectionne les étiquettes autocollantes de fruits et légumes



## Mouez Ar Jakez, Si on chantait !

A la suite de notre concert, le dimanche 17 octobre à Drouges (35), la « Lettre de Webcompostella » nous a fait l'honneur d'un article, en date du 29 octobre. Pour parler des choristes, l'article est intitulé : « Ils continuent leur chemin en chantant en chœur ».

L'article reprend la description du concert et raconte les circonstances qui, en 2004, ont permis la création du chœur Mouez Ar Jakez. Circonstances décrites par Etienne Vagne, cofondateur, qui vient de nous quitter pour d'autres Cieux.



Le chœur entame l'année 2022 avec un agenda déjà fourni :

Répétition mensuelle : les samedis : 8 janvier, 5 février, 5 mars, 2 avril, 14 mai, 4 juin

En préparation : un concert au printemps et un autre à Blain pour la saint Jacques.

Depuis 2 ans, le chœur est passé d'une quarantaine de choristes, début 2020 avant la période Covid, à une trentaine de choristes actuellement. Des départs « d'anciens », qui ont partagé quelques « moments mémorables » comme le concert au Puy-en-Velay en 2011, les 2 concerts dans la Vallée du Célé en 2014 et les 4 concerts en Belgique en 2017.

Pour augmenter et pérenniser le nombre de choristes, le chœur a commencé une réflexion sur son fonctionnement : Covoiturage – Comment apprendre à la maison avec l'aide des outils informatiques – Lieu des répétitions ... Nul doute que ces réflexions porteront leurs fruits.

*Michel BUGEAU*

## Dernier Conseil d'Administration

Le conseil d'administration s'est réuni le 27 novembre à la Maison des Frères de Ploërmel.

Lors de cette réunion, le compte rendu du CA du 12 juin a été approuvé à l'unanimité.

Pendant la matinée, après un hommage rendu à Étienne Vagne, membre fondateur du chœur, les différentes commissions et délégations ont présenté leur actualité et leurs nouveaux projets :

**La communication** : le premier numéro de la newsletter « De clics en pas » diffusé le 15 décembre à tous nos adhérents, aux mairies et offices du tourisme situés sur nos chemins.

**L'Hospitalité** : la charte des accueillants est validée.

**Le chœur Mouez Ar Jakez** : continuité des répétitions.

**Le Patrimoine et l'Histoire** : le cahier des charges prévu pour la création d'une nouvelle exposition est approuvé.

**Les chemins** : mise à jour des différents guides, l'édition 2022 est prête.

**Les outils informatiques** : de nouveaux outils collaboratifs pour le stockage et les échanges de données ont été mis en place. Suite à un impératif technique, une mise à jour du site internet interviendra en 2023.

Nathalie Marin remplace Christian Hardy comme webmestre.

**Les délégations** nous ont présenté leurs actualités. L'Ille et Vilaine, pour des raisons liées à la Covid, ne pourra pas organiser la marche régionale en 2022.

Aussi, nous avons validé le projet de porter, étape par étape, un bourdon de chaque kilomètre zéro de la Bretagne vers Compostelle.

Le prochain Conseil d'administration aura lieu le 28 janvier 2022.

*Catherine LE BRUN*



## La permanence : un endroit unique pour préparer le chemin

Je me souviendrai toujours de ce samedi de novembre 2018 où j'ai franchi la porte de la permanence des amis de Saint-Jacques à Lannion. Un ami m'avait suggéré de m'en rapprocher et comme la presse locale rappelait la veille l'existence d'une permanence mensuelle ce samedi, je me suis décidé à m'y rendre pour chercher quelque chose. Sans pour autant être en mesure de définir le « quoi ».

Me voilà donc là, accueilli chaleureusement, tutoyé par quelques permanenciers et anciens pèlerins évoquant entre eux des moments de leurs voyages. Ce qui m'a frappé, c'est la lumière dans leurs yeux quand ils parlaient de leurs chemins. Il y avait là quelque chose d'étonnant, comme s'ils partageaient des moments et des ressentis qui leurs étaient réservés. Ils étaient en quelque sorte des privilégiés. Très vite, en prenant un café, j'ai dû me livrer en répondant aux questions. Mes origines et mon statut n'ont pas résisté trois minutes et déjà je suis pris en charge par Jacqueline qui fait le point sur mon projet. C'est à dire rien. Mais à partir de ce moment là - je l'ai mesuré bien après - j'ai commencé mon chemin. J'avais trouvé à cette permanence des pèlerins enthousiastes à faire part de leur parcours sur les différentes voies de Saint-Jacques. J'y suis revenu 3 autres fois pour préparer mon

départ. Dès ce premier jour, j'ai su que j'avais trouvé le moyen de traiter les incertitudes et le vide qui se manifestent dans des moments de vie comme le départ à la retraite.

Durant ces rencontres, j'ai construit sereinement mon projet en puisant de l'expérience dans chaque échange avec des pèlerins. Au moment du départ le 15 avril 2019, j'étais convaincu de ce que j'allais chercher dans cette longue marche, saine pour le corps et l'esprit. Et aussi, que j'allais à la rencontre de pèlerins aux yeux qui brillent.

Le site internet, le guide et le smartphone m'ont évidemment été utiles pour rendre le chemin plus agréable. Mais aucune de ces ressources n'égale l'échange dans les permanences. C'est souvent là que le chemin prend sens et que l'on trouve la réponse au « pourquoi ». Pour ce qui est du « comment », l'expérience des pèlerins est également une mine de richesses pour voyager léger et économe. En posant mon sac à Saint-Jacques le 18 juin 2019, j'ai eu une pensée reconnaissante envers ceux des permanences qui m'avaient mis sur cette voie. Depuis, c'est avec beaucoup de plaisir que je partage mon chemin dans les permanences à Saint-Brieuc.

Denis CHARLES

## Permanences dans les départements

Lieux d'accueil, de partage, de conseils, de retrouvailles, les permanences sont des temps forts qui permettent aux débutants, tout comme aux plus expérimentés « d'esquisser ou de peaufiner » un projet de chemin.

Sur le site internet, rubrique nos permanences, vous trouverez les dernières actualisations (dates ou reports) et les contacts par département. **Il est prudent de vérifier la tenue de chaque permanence, l'évolution des règles sanitaires modifiant les calendriers.** Ci-dessous les jours et lieux habituels des permanences :

### **Côtes-d'Armor :**

**Dinan**, maison des associations La Source, boulevard André Aubert, de 14h à 17h : premier samedi du mois.

**Lannion**, espace Sainte-Anne, 2 rue de Kérampont, de 15h à 17h30 : deuxième samedi du mois.

**Quintin**, rue du lait, au-dessus de l'office de tourisme, de 14h à 16h : premier samedi du mois.

**Saint-Brieuc**, Presbytère, 18 rue Vicairie, de 9h30 à 11h30 : troisième samedi du mois.

### **Ille-et-Vilaine :**

**Rennes**, Café des Champs Libres, 10 cours des Alliés, de 14h30 à 16h30, premier samedi du mois.

**Saint-Malo**, Librairie Au porte plume, 78 boulevard Clémenceau, de 15h à 17h, troisième samedi du mois.

**Redon**, gîte des pèlerins, 26 rue Saint-Michel, de 10h à 12h, deuxième samedi du mois.

### **Morbihan :**

**Vannes**, Maison des associations, 31 rue Guillaume Le Bartz bâtiment B, salle N°6, de 15h à 17h, premier samedi du mois.

**Lorient**, la maison des familles, 2 rue du professeur Mazé, salle Porcelaine, de 15h à 17h, troisième samedi du mois.

**Camoël**, accueil au domicile de Jean-Claude Faucheu, 7 chemin de la Fontaine de Kerarno, sur RDV.

**Malestroit**, accueil au domicile de Annick Evain, 1 domaine Saint-Marc, le bois des vignes, sur RDV.

**Questembert**, accueil au domicile de Flore Collas, 1 rue Lesage, sur RDV.

**Pontivy - Saint-Gerand**, accueil au domicile de Henri Panheleux, 10 route de Gueltas à Saint-Gerand, sur RDV.

### **Finistère :**

**Morlaix**, Orpam, 14 allée du Boan Pen, de 9h30 à 11h30, dernier samedi du mois.

**Brest**, maison des associations, 6 rue Pen Ar Créac'h, de 9h30 à 11h30, premier

samedi du mois.

**Lesneven**, les arcades, 12 rue de la Marne, de 9h30 à 11h30, dernier samedi du mois.

**Quimper**, Maison diocésaine, 20 avenue de Limerick, de 10h à 12h, dernier samedi du mois.

**Quimperlé**, Salle île de Batz, place du général de Gaulle, de 10h15 à 12h, deuxième samedi du mois.

**Carhaix**, 9 rue de la Tour d'Auvergne, de 10h à 11h30, premier samedi du mois.

**Saint-Pol-de-Léon**, accueil au domicile de Rose Faujour, 7 impasse Keraudren, sur RDV.

### **Loire-Atlantique :**

**Ancenis**, centre Gerbaud, 67 rue Barème, de 17h à 19h, un mardi par mois.

**Nantes**, Médiathèque du quai de la Fosse, salle Jules Vallès (8<sup>ème</sup> étage), de 17h15 à 19h15, un vendredi par mois.

**Saint-Nazaire**, le Parvis, passage Henri Soulas, de 15h à 18h, dernier vendredi du mois, sauf 20 mai.





## La vie des délégations

### Insolite

14 septembre, appel du Maire de Guingamp : « J'ai une américaine dans mon bureau et je ne sais pas trop vers qui la diriger. Elle me dit être en pèlerinage

et ne sais où dormir pour la nuit ». Et c'est ainsi que je récupère Ann Karen.

Ann Karen est en réalité une « pèlerine mendicante » appartenant à la Society of Servant Pilgrims de Denver dans le Colorado. Elle parcourt l'Europe sur les chemins de Saint-Martin de Tours. Il existe plusieurs chemins de Saint-Martin en Europe et actuellement Ann Karen parcourt l'ouest de la France (Bretagne, Normandie, Vendée, Touraine) en visitant tous les sites dédiés à saint Martin.

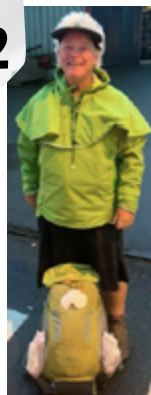
Sa particularité : elle n'a pratiquement pas d'argent et doit se faire héberger gratuitement, très souvent dans des congrégations religieuses.

Le plus surprenant : sa crédencial. Elle est sur une peau de chèvre qu'elle a dû fabriquer elle-même avant de la faire agréer par la Société de Denver.

Après une soirée à discuter de son périple, elle a repris son chemin en direction de la Normandie.

Jacky CADOREL

22



### Sortie « d'automne »

Samedi 11 septembre, le visage réjoui, une trentaine de pèlerins s'est retrouvée devant la chapelle Saint Jacques de Tréméven pour une sortie sur et autour du chemin de l'Abbaye de Beauport.

Enfin, on se voit ! On marche ensemble ! Quel bonheur ...

Michel Milliancourt nous a concocté un itinéraire qui nous mène d'abord à la fontaine Saint-Méen. En effet, Tréméven viendrait de l'ancien breton « treb » (village) et de saint Meven - ou « Méen » - saint gallois du VIe, disciple de saint Samson. Cette fontaine, réputée soigner l'eczéma (et la folie ?) date du XVe. Elle a été réaménagée par l'installation d'une pompe et la pose de dalles de pierres.

Plus loin, nous passons devant le domaine de Boisgelin constitué d'un manoir du XVIe, d'un château construit au XIXe et transformé en hôtel-restaurant disposant d'un golf ... mais pas de menu pèlerin. Ce sera donc le repas sorti du sac à Lanleff.

Nous nous installons sur la pelouse qui jouxte le monument appelé « temple de Lanleff ».

Celui-ci, avec sa construction en rotonde, intrigue depuis des siècles : certains y virent un temple Boisgelin gallo-romain, d'autres un baptistère ou un sanctuaire d'origine celtique. Aujourd'hui, les chercheurs considèrent qu'il s'agit d'une église du XIe construite en cercle à

l'imitation du Saint-Sépulcre de Jérusalem, mais le nom de « temple » lui est resté.

A l'origine, cet édifice était constitué de deux enceintes circulaires séparées par un déambulatoire. Aujourd'hui, il ne reste qu'une partie de l'enceinte extérieure. L'enceinte intérieure est constituée de douze arches soutenues par douze piliers agrémentés de colonnes. Des chapiteaux et les bases des colonnes sont décorés de motifs géométriques et de représentations d'animaux ou d'êtres humains très dégradées.

A côté de l'édifice, une fontaine est l'objet d'une légende que nous a racontée Agnès, une pèlerine du groupe :

*Une pauvre femme, mère de nombreux enfants qu'elle ne pouvait plus nourrir, fit un troc avec le diable : un enfant en échange de pièces d'or. L'échange se fit sur le bord de la fontaine. Le diable saisit l'enfant et donna à la femme les pièces toutes brûlantes du feu de l'enfer. La femme, dans un cri de douleur, les laissa tomber sur le tombeau au bord du lavoir où elles s'incrûstèrent. On peut encore voir leur empreinte en mouillant la margelle.*

Pour boucler notre parcours, nous avons pris un chemin assez physique qui nous a permis de passer par le tombeau des marquis de Boisgelin. Ravis par cette journée très intéressante, nous retrouvons les voitures garées devant la chapelle Saint-Jacques,

Jacques BOSSARD



## Joie des retrouvailles au Menez Hom

45 personnes se sont retrouvées le 13 novembre sur le parking de la Chapelle Sainte-Marie du Menez Hom, pour une marche de 17 km. Le petit crachin du départ n'a découragé personne. Les belles couleurs d'automne nous ont accompagnés jusqu'au sommet du Menez Hom que nous avons atteint après notre pause pique-nique. Le ciel s'est éclairci. Un petit vent a chassé les nuages et du sommet nous avons pu admirer le pont de Térenez sur l'Aulne et la rade de Brest.

À l'arrivée, Jean-Yves Golhen nous a fait une visite très appréciée de l'extérieur de la chapelle puis de son magnifique retable intérieur. Tout en resituant la chapelle dans son contexte historique et actuel.

Avant de se quitter, la boisson chaude servie au fond de la chapelle a ravi tout le monde.



## « Conversation » sur le Chemin

La salle de l'Archipel à Fouesnant organise régulièrement des rencontres thématiques baptisées «Conversations». L'occasion pour des bénévoles d'associations ou autres structures de présenter leurs activités.

En octobre, plus de trente personnes sont venues rencontrer Marine et Yves de l'association bretonne. L'occasion de découvrir les chemins de Saint-Jacques, de s'initier aux différentes modalités à prévoir lorsqu'on veut se lancer sur le chemin.

## Un « café jacquaire » toujours apprécié

Très belle rencontre des Finistériens ce samedi 20 novembre lors du « café jacquaire- retour du chemin » au Juvénat de Châteaulin.

La matinée animée par Marie-Annick Corre, avec Jean-Marc Ferrand à la technique, était articulée autour de la vie de l'association, de la présentation du travail des différentes commissions (chemin, patrimoine, hospitalité et communication). À propos des permanences nous avons partagé le témoignage de Charlotte, une jeune partie du Puy-en-Velay jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port. Puis retour en images sur les sorties de 2021 : Landévennec, Pont-Croix et le Menez Hom. Nous avons clos la matinée par les projets 2022.

Le repas servi par le Juvénat a permis à chacun d'échanger avec ses voisins sur ... le chemin !

L'après-midi, nous sommes partis en images sur la voie des Capitales de Marie-Françoise et Marine et sur le chemin Invierno, en Espagne, avec Odile.

Puis notre invité, Didier Guinard, artisan ébéniste, est intervenu à propos de son accompagnement d'un jeune mineur sur les chemins espagnols, dans le cadre de l'association Seuil.

En fin de journée nous avons remis une Jakezstela à frère Louis Seité, parti de Châteaulin en 1982 et à Vincent Pénisson, parti de Kerlouan en 2002. Ce fut l'occasion d'un partage émouvant de leurs chemins respectifs.

Pour terminer, la traditionnelle tombola a clôturé dans la bonne humeur cette journée bien remplie.

*Marie-Annick CORRE*





## Marche et concert à Drouges

Le 17 octobre dernier, le soleil étant de la partie, Didier Martin a organisé une marche de 11 km sur le chemin des braconniers, pendant que les choristes répétaient. Nous étions 24 à suivre des chemins creux où les châtaignes glissaient sous nos pas.

Dans la jolie église de Drouges, rejoints par quelques adhérents ou habitants de la commune, nous étions au moins 70 à écouter Mouez Ar Jazek. En dépit du manque de répétition, la prestation offerte par les chanteurs a enthousiasmé le public et les applaudissements furent chaleureux. Quel bonheur de se retrouver et de reprendre des activités culturelles ! En peu de temps, la nouvelle cheffe de chœur a réussi à recréer une belle dynamique.

A la fin du concert, le pot de l'amitié, offert par la mairie, fut le bienvenu.



Avant de rejoindre nos voitures, nous avons salué notre saint patron. Une belle statue de saint Jacques, réalisée par Michel Cronier, adhérent de Vitré, guette les pèlerins du haut de la porte du gîte jouxtant l'église. L'église Saint-Pierre construite à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, se compose d'une nef à chevets droits, de deux collatéraux et d'une tour carrée surmontée d'une flèche en ardoise.

## Réunion des hébergeurs

Les hébergeurs étaient au nombre de douze, le 20 novembre dernier, dont :

- 3 pour la voie des Plantagenêts
- 1 pour le départ de Dinan
- 8 pour la voie des Capitales



On a commencé par un rapide tour de table pour intégrer les nouveaux et se situer les uns par rapport aux autres sur les étapes des chemins.

La discussion sur la présentation des hébergements dans les guides et sur le site internet, les modifications souhaitées par l'association sont largement approuvées.

En Ille-et-Vilaine, une grande majorité des hébergeurs sont pèlerins. Ils reçoivent donc notre revue Ar Jakes et des informations par courriel. La proposition de mettre une adhésion à 10 € pour les autres semble convenir. D'ailleurs, deux personnes présentes l'ont prise tout de suite.

Un petit plus : le tampon à apposer sur les credencials, deux hébergeurs ont créé le leur. Il y a aussi les livres d'or fort appréciés des pèlerins.

Un après-midi, c'est bien court pour faire connaissance. Nous recommencerons l'an prochain.

## Après-midi du retour du chemin



Ce fut avec grand plaisir que nous avons commencé par remettre les trois premières Jakezstela en Ille-et-Vilaine. Comme les pèlerins du Moyen-Âge, nos trois récipiendaires sont partis de chez eux pour rejoindre Santiago. Bon d'accord, ils ne sont pas revenus à pied. Mais, grâce à eux, nos chemins bretons prennent vie.

Hubert Bonnefond et Loïc Hirel ont suivi la voie des Capitales tandis que Marc Lechat a emprunté la voie des Plantagenêts.

Puis, autour d'un verre et quelques parts de gâteaux, nous avons échangé sur nos chemins respectifs. Certains sont même presque prêts à suivre les voies décrites par les uns ou les autres. Difficile de résister à l'appel du Chemin ! Seul regret ! Nous n'étions pas aussi nombreux que les années passées. L'effet Covid sans doute.

## Sortie d'automne

Ce dimanche, 21 novembre 2021, nous étions 60 pèlerins réunis autour de Madame et Monsieur Boursier. Non seulement, ils avaient organisé cette journée pour nous, mais, en plus, ils nous attendaient avec du café et des gâteaux faits maison. Quel plaisir de se revoir ! Enfin ! Même si les poignées de main et les embrassades sont proscrites, les applaudissements sont permis et nos organisateurs n'en ont pas manqué.

Départ d'Amanlis, petite commune fort ancienne puisqu'en 1245, elle était connue sous le nom d'Amanliarum. Un peu de brouillard donne l'impression que les korrigans ne sont pas loin, prêts à nous aider si nous perdons notre chemin. Les groupes se font en fonction des chemins évoqués.

Visite du moulin de la Franceule, situé sur la Seiche. Il n'est plus en activité depuis 2013. Le propriétaire, Monsieur Lacire, nous en explique le fonctionnement. Au plus fort de l'activité, il a produit jusqu'à 7 tonnes de farine par jour.



Suite page 18



La vue du 4ème étage est superbe.

La pluie, que pourtant personne n'avait invitée, nous rejoint lorsque nous repartons. Juste le temps de prendre quelques photos et il faut sortir la cape. Nous continuons notre boucle jusqu'au lavoir situé au pied du village. La pluie nous quitte. Sans regret de notre part, nous poursuivons notre chemin par une petite côte qui nous conduit au cœur d'Amanlis.

Le restaurant « Le Relais » nous attend déjà. Après l'enregistrement du passe sanitaire et l'allocation de bienvenue du maire, nous faisons honneur au déjeuner. Les discussions du matin se poursuivent autour des tablées. Puis, au moment du café, c'est la remise des Jakezstela. Six pèlerins ont mis en valeur nos chemins bretons. Quelle est la probabilité pour que la moitié des récipiendaires porte un prénom aussi peu usité que Didier ? Mystère, mais, ce fut le cas.

Au cours de la présentation, plusieurs pèlerins se sont rendu compte qu'ils remplissaient les critères pour obtenir la Jakezstela. D'autres moments de convivialité seront à prévoir en 2022.

Martine QUEFFRINEC

44

## Sortie d'automne

Le 5 octobre dernier, 35 adhérents ont répondu à l'invitation de la délégation de la Loire-Atlantique pour une marche d'une vingtaine de kilomètres sur le Sillon de Bretagne et à travers les marais de la Loire.

Rendez-vous leur était donné près de l'hôpital local. En effet, au milieu du XIV<sup>e</sup>, le recteur de Savenay fonda l'hospice Saint-Armel pour accueillir les mendiants et « les pèlerins qui se rendaient sur le tombeau de saint Jacques le Majeur à Compostelle ». Ils venaient de Haute-Bretagne et se reposaient à Savenay avant de traverser la Loire en barque à Rohars-en-Bouée et Lavau, deux petits ports estuariens situés à quelques kilomètres. Sous un ciel radieux (la tempête de la nuit avait chassé pluie et nuages), ils ont gravi les reliefs boisés du Sillon de Bretagne puis ont emprunté un très vieil itinéraire à travers les marais ligériens, très probablement celui qui conduisait les pèlerins à la Loire.

De belles retrouvailles après des mois de confinement !

*Luc BIORET*



## Activités de la délégation



Les rencontres avec les futurs pèlerins ont repris au printemps 2021, à Nantes et à Saint-Nazaire puis, à l'automne, à Ancenis. Trois événements ont marqué la vie de la délégation ces derniers mois :

La marche d'automne, organisée par Luc et Marylène Bioret, a rassemblé, le 3 octobre, 35 pèlerins. Contrairement aux prévisions, la météo fut superbe pour explorer les environs de Savenay.

La réunion d'une quarantaine d'hospitaliers et des hébergeurs, le 11 décembre, a permis à Jean-Marc, notre président, et à Armelle Lecallo, référente « accueil », d'exposer les actions et les projets de l'association en matière d'accueil. Elle a surtout offert une occasion privilégiée de recueillir les expériences de celles et ceux qui reçoivent chez eux ou dans un gîte, avec tant de chaleur, les pèlerins.

L'après-midi des retours, le 11 décembre également, a réuni 114 personnes dont quelques futurs pèlerins. Trois jacquets d'honneur ont été délivrés, à Marie-Alice Godet, à Guy Maudet et à Anthony Grouard. Douze Jakezstela ont été remises pour des marches réalisées de 2001 à 2021. Le point fort de la rencontre fut la présentation d'une douzaine de témoignages. Certains furent drôles, d'autres particulièrement poignants. L'un parlait de rencontres, l'autre du succès inattendu de sa page improvisée sur un réseau social. L'une marchait seule, l'autre avec ses enfants, la troisième a eu froid. Le plus jeune témoin avait 4 ans, le plus vieux... a toujours vingt ans dans sa tête. Ce fut un bon moment d'émotion, de rire, de joie, d'espoir et d'amitié.

*Bernard JACQUET*

*Photos Clarisse LEFIZELIER*

56

## Reprise des permanences et Forum des Associations



Septembre a été le moment de la reprise des permanences. A cette période se tenaient les forums des associations. Les membres des permanences de Vannes, Lorient et Malestroit étaient

présents pour animer ces journées. L'occasion de nous faire connaître et de rencontrer de futurs pèlerins.

## Sortie d'automne de la Chapelle Sainte-Avoye à la Chapelle Saint-Quirin



La sortie d'automne s'est déroulée le 17 octobre, organisée par Bernard Jain, Jean Gautier et Maurice Pepey. 43 marcheurs sont partis de la Chapelle Sainte-Avoye, sur les

hauts de la rivière du Bono. Cette chapelle abrite un magnifique jubé polychrome du XVIe.

De là, les marcheurs ont rejoint le port de Saint-Goustan à Auray par les bords de la rivière éponyme, où s'est tenu le pique-nique. Après la traversée de la vieille ville d'Auray, ils ont longé le Loch, se sont arrêtés au Champ des Martyrs en Brec'h, lieu chargé d'histoire : la bataille d'Auray en 1364 et l'exécution d'émigrés et de chouans en 1795. Ils ont rejoint la chapelle Saint-Quirin et son beau retable où s'est terminée la journée.

## Journée des rentrants



La Journée des rentrants s'est déroulée à la maison des Associations de Vannes devant 43 personnes.

Dix participants ont présenté leur chemin en France et en Espagne : Catherine et Joël Le Brun, Annie et Hervé Le Quéré, Henri Ribouchon, Marie Françoise et Bernard François, Marie Claire Foutel et Jean Claude Faucheux, Daniel Fric, Claudie et Christian Payen, Christian Morio, Hervé De Lantivy, et Henri Panheleux notre vidéaste.

Deux Jakezstela ont été remises à cette occasion à Henri Ribouchon et Bernard Le Duin.

Nous avons pu clôturer cet après-midi par le verre de l'amitié.

## Marche de Lorient à Hennebont



Le 19 septembre, 35 marcheurs sont partis de Lorient, la ville aux cinq ports, pour Hennebont, sur la nouvelle voie de raccordement de Lorient au chemin de la Pointe Saint-Mathieu.

Sous la houlette de Daniel

Le Gal et Jean-Yves Baudet, ils sont partis du stade du Moustoir. En chemin, ils ont visité l'Église Notre-Dame des Victoires, plus connue sous le nom de l'église Saint-Louis à Lorient. En traversant Lanester, ils ont pu admirer la Chapelle Saint-Guenaël et sa fontaine ainsi que la chapelle du Resto. Après le pique-nique face au cimetière à bateaux, ils ont rejoint Hennebont en longeant le Blavet et terminé le circuit par la vieille ville d'Hennebont.

## Une conférence à Plougoumelen

L'Association a participé à la présentation du diaporama d'Olivier Coulon à Plougoumelen, en la Chapelle Saint-Thuriau, le 24 octobre devant une vingtaine de personnes. Cette soirée était organisée par l'Association des Amis de la Chapelle de Lestreviau, présidée par René Cræymeersch.

## Réunion à Brec'h



Le samedi 11 décembre aura été une journée consacrée à l'association.

La matinée a été réservée à une réunion studieuse : remettre en route l'organisation de l'assemblée générale, refaire les équipes de

volontaires qui attendent depuis l'an dernier de participer au jour J et prévoir le calendrier... Nous avons fixé la réunion balisage au 22 janvier.

Après le déjeuner à la crêperie, nous étions prêts pour accueillir les bénéficiaires de la Jakezstela.

Françoise Nardon avait réuni 19 bénéficiaires pour remettre 20 Jakezstela. Elle a commencé par le chemin le plus ancien : celui que Monique Remondeau a fait en 1993 avec son époux Pierre qui est maintenant décédé. Nous avons terminé par les chemins parcourus en 2021 dont celui d'Hervé de Lantivy, arrivé à Santiago en juin après 1 million et demi de pas avec ses béquilles et sa prothèse. A l'issue de ces remises, Marie-Flore Collas et Marie-Christine Danet nous ont chanté Ultréa, que nous avons repris en chœur. Nous avons clôturé cette fête par un goûter. Tous les participants sont repartis avec des étoiles pleines les yeux, prêts à partir sur un nouveau chemin.

*Françoise NARDON - Catherine LE BRUN*





## Calendrier 2022 du 1<sup>er</sup> semestre de l'Association

**29/** Carhaix : conférence de Rose Faujour, suivie de remises de Jakezstela,

le 23 janvier

**35/** Rencontre poétique après la permanence de Rennes du 5 février

**56/ Assemblée Générale de l'association : Locminé le 12 mars**

**22/** Marche de printemps, côte de granit rose, le 26 mars

**35/** Sortie de printemps à Noyal-Chatillon-sur-Seiche le 27 mars

**29/** Sortie de Printemps à Concarneau le dimanche 3 avril

**44/** Salon du tourisme de Nantes, du 29 avril au 1er mai

**35/** Salon du tourisme de Rennes, du 6 au 8 mai

**Dates sous réserves de l'évolution de la situation sanitaire.**



### Les Emouvants

Pierre-Yves Unguran, adhérent finistérien de l'association, vient de publier son 7<sup>ème</sup> recueil Les Emouvants,

Pierre-Yves Unguran a marché dans les pas de son père, Pascal, qui était aussi adhérent de notre association.

« La veille de mon premier départ pour Compostelle, j'écrivais un mot pour mon père. Besoin de lui dire que j'avais pris son sac à dos, celui avec la coquille sur le dos, que je l'avais rempli avec ses affaires, ses maux et son reste de mémoire. Que j'avais mis ses chaussures et son chapeau et que j'avais à mon tour mis la clef sous le pot. »

Ce mot pour son père marque le début d'une aventure humaine à laquelle il ne s'attendait pas. Pierre-Yves Unguran a fait des chemins sa vie. Il y vit le plus souvent. Y écrit ses rencontres. Poèmes, textes, chroniques et courtes nouvelles composent ce 7<sup>ème</sup> recueil.

Il sera en dédicace à l'espace culturel Leclerc à Rennes le samedi 5 février et à Quimper le samedi 12 février. Vous pouvez également vous procurer ses ouvrages publiés à compte d'auteur (20€ + 5€ frais de port) en le contactant par messagerie à : pierre.unguran@mail.com



### ¡HOLA ! (19) - utilisation de SER ou ESTAR : attention aux quiproquos

Dans certains cas l'utilisation de SER ou ESTAR avec un même adjectif va changer le sens de ce mot

| Adjectif  | SER                                       | ESTAR   |
|-----------|---|---|
| bueno     | ser bueno(a) : être bon(ne), gentil(le)   | estar bueno(a) : être en bonne santé 🟡 signifie aussi : être attractif(ve) pour un homme ou une femme ! |
| alo       | ser malo(a) : être méchant(e), mauvais(e) | estar malo(a) : être malade   |
| listo     | ser listo(a) : être intelligent(e)        | estar listo(a) : être prêt(e)   |
| orgullosa | ser orgullosa(a) : être orgueilleux(se)   | estar orgullosa(a) : être fier(e)   |
| rico      | ser rico(a) : être riche                  | estar rico(a) : être bon(ne) (goût)   |
| moreno    | ser moreno(a) : être brun(ne)             | estar moreno(a) : être bronzé(e)  |
| abierto   | ser abierto(a) : être ouvert(e) d'esprit  | estar abierto : être ouvert au sens propre  |
| cerrado   | ser cerrado(a) : être fermé(e) d'esprit   | estar cerrado : être fermé au sens propre   |
| feliz     | ser feliz : être heureux                  | estar feliz : être content  |
| verde     | ser verde : être vert(e)                  | estar verde : n'être pas mûr(e)   |
| vivo      | ser vivo(a) : être vif/vive               | estar vivo(a) être vivant(e)  |

## Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

**Jean-Marc FERRAND** - president@compostelle-bretagne.fr

**22 / Jacky CADOREL**

Tél. 02 96 13 56 69 cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr

**29 / Marie-Annick CORRE**

Tél. 06 02 28 60 72 finistere@compostelle-bretagne.fr

**35 / Martine QUEFFRINEC**

Tél. 02 23 20 65 00 illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr

**44 / Bernard JACQUET**

Tél. 07 50 24 94 87 loireatlantique@compostelle-bretagne.fr

**56 / Françoise NARDON**

Tél. 06 08 55 69 95 morbihan@compostelle-bretagne.fr

Notre site internet : [www.compostelle-bretagne.fr](http://www.compostelle-bretagne.fr)

Ar Jakes : [ar.jakes@compostelle-bretagne.fr](mailto:ar.jakes@compostelle-bretagne.fr)



**Directeur de publication :** Jean-Marc FERRAND - **Rédaction :** Yves Bouliou - **Siège social :** 6 allée Saint-Malo, 29000 QUIMPER - **Impression :** Le Colibri Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal : 01/2022